

**Théâtre
de la**

Direction
Emmanuel
Demarcy-Mota

PARIS Ville

SARAH BERNHARDT

**BALLET
DE L'OPÉRA
NATIONAL
DU RHIN**

**COMPAGNIE
DES PETITS
CHAMPS**

BRUNO BOUCHÉ

CLÉMENT HERVIEU-LÉGER

DANIEL SAN PEDRO

On achève bien les chevaux

1^{er} - 5 AVRIL 2025

SAISON 24 | 25

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

RÉALISÉ PAR **BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DU RHIN**

DANSE 1^{er} - 5 AVRIL 🕒 20 H / SAM. 15H + 20 H

TDV-SARAH BERNHARDT_Grande salle 2, place du Châtelet - Paris 4

BALLET DE L'OPÉRA NATIONAL DU RHIN COMPAGNIE DES PETITS CHAMPS

BRUNO BOUCHÉ / CLÉMENT HERVIEU-LÉGER / DANIEL SAN PEDRO

On achève bien les chevaux

**LORS D'UN MARATHON DE DANSE SANS PITIÉ, LES COUPLES SE DÉCHAÎNENT ET SE DÉCHIRENT,
EN VALSANT VERS LE CATACLYSME FINAL.**

Il y a un siècle, les marathons de danses connurent un succès considérable. De ces concours qui duraient des semaines, Horace McCoy nous a laissé un témoignage bouleversant, avec son célèbre roman *On achève bien les chevaux*, adapté au cinéma par Sydney Pollack. L'adaptation du Ballet de l'OnR et de la Compagnie des Petits Champs entremêle les époques de la Grande Dépression et de la crise actuelle, en suivant l'aventure tragique de Gloria et Robert, où danseurs et acteurs jouent et dansent comme au bord d'un volcan. Fort du succès de sa création des Ailes du désir librement adaptée du film de Wim Wenders, Bruno Bouché construit le répertoire d'un ballet du XXI^e siècle, défrichant de nouveaux territoires dramatiques. Avec Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro, il revisite ici la danse-théâtre, dans une forme inédite qui interroge avec sagacité la position du spectateur. **Thomas Hahn**

Durée **1H30**

Création 2023 d'après *They Shoot Horses, Don't They?* (1935) de **Horace McCoy***

Adaptation, mise en scène et chorégraphie **Bruno Bouché, Clément Hervieu-Léger, Daniel San Pedro**

Assistant mise en scène et dramaturgie **Aurélien Hamard-Padis**

Scénographie **Aurélie Maestre, Bogna G. Jaroslowski**

Costumes **Caroline de Vivaise**

Lumières **Alban Sauvé**

Son **Nicolas Lespagnol-Rizzi**

Mise en répétition **Claude Agrafeil, Adrien Boissonnet**

Coach vocal **Ana Karina Rossi**

Pièce pour **32 danseurs, 9 comédiens et 4 musiciens**

Production CCN-Ballet de l'Opéra national du Rhin - Compagnie des Petits Champs.

Coproduction Maison de la danse, Lyon- Pôle européen de création - Scène nationale du Sud Aquitain

- Maison de la Culture d'Amiens-Pôle européen de création et de production.

LE FIGARO

* *They Shoot Horses, Don't They?* est représentée dans les pays de langue française par Dominique Christophe/L'Agence, Paris en accord avec Harold Matson Company, Inc. N.J.

On achève bien les chevaux

Bruno Bouché, Clément Hervieu-Léger
et Daniel San Pedro

Création en juillet 2023 d'après le roman d'Horace McCoy.
They shoot horses, don't they ? est représentée dans les pays de
langue française par Dominique Christophe/L'Agence, Paris
en accord avec Harold Matson Company, Inc. NJ.

Adaptation, mise en scène et chorégraphie
**Bruno Bouché, Clément Hervieu-Léger
et Daniel San Pedro**

Assistant mise en scène et dramaturgie

Aurélien Hamard-Padis

Costumes

Caroline de Vivaise

Scénographie

Aurélie Maestre, Bogna G. Jaroslowski

Lumières

Alban Sauvé

Son

Nicolas Lespagnol-Rizzi

Coach Vocal

Ana Karina Rossi

Comédiens

Louis Berthélémy, Luca Besse, Clémence Boué,

Stéphane Facco, Josua Hoffalt, Juliette Léger,

Muriel Zuspereguy, Claude Agrafeil,

Daniel San Pedro

Musiciens

M'hamed El Menjra, David Paycha,

Noé Codjia, Maxime Georges

Ballet de l'Opéra national du Rhin

Pièce pour 32 danseurs, 4 musiciens, 9 comédiens

Durée : 1h25 sans entracte.

Production déléguée : CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin / Compagnie des Petits Champs

Coproduction : Maison de la danse, Lyon-Pôle européen de création / Scène Nationale du Sud-Aquitain /

Maison de la Culture d'Amiens – Pôle européen de création et de production

.....



Distribution
dans l'ordre d'entrée en scène

Rocky **Stéphane Facco**

Socks **Daniel San Pedro**

Musicien 1 **M'hamed El Menjra** (guitare et contrebasse)

Musicien 2 **Noé Codjia** (trompettiste)

Musicien 3 **David Paycha** (batteur)

Musicien 4 **Maxime Georges** (pianiste)

James **Marin Delavaud**

Ruby **Juliette Léger**

Mario **Pierre Doncq**

Jackie **Muriel Zusperreguy**

Freddy **Louis Berthélémy**

Rosemary **Deia Cabalé**

Gloria **Clémence Boué**

Robert **Josua Hoffalt**

Mattie **Julia Weiss**

Kid **Marwik Schmitt**

Chant **Alice Pernão**

Madame Highbi **Claude Agrafeil**

Les concurrents :

Audrey Becker & Hénoc Waysenson

Yeonjae Jeong ou Susie Buisson & Mathis Nour

Lara Wolter & Erwan Jeammot

Ana Enriquez & Pierre-Émile Lemieux-Venne

Brett Fukuda & Miquel Lozano

Di He & Rubén Julliard

Marta Dias & Jesse Lyon

Nirina Olivier & Avery Reiners

Leonora Nummi ou Christina Cecchini & Cauê Frias

Alice Pernão & Khanya Mandongana

Céline Nunigé ou Dongting Xing & Ryo Shimizu

Emmy Stoeri & Alain Trividic

Sommaire

<i>On achève bien les chevaux</i> en deux mots	6
Horace McCoy	7
Le contexte historique	9
Le spectacle	12
Note d'intention	13
La playlist	14
Portfolio	15
L' équipe de production	20
Les musiciens	27
Le Ballet de l'Opéra national du Rhin	30
La compagnie des Petits Champs	31
Prolongements	32
Coté Élèves	33

En deux mots

Règlement du marathon de danse à l'usage des compétiteurs :

1. La compétition est ouverte à tous les couples amateurs ou professionnels. —
2. Le marathon n'a pas de terme fixé : il est susceptible de durer plusieurs semaines. —
3. Le couple vainqueur est le dernier debout après abandon ou disqualification des autres compétiteurs. —
4. Les compétiteurs doivent rester en mouvement 45 minutes par heure. —
5. Un genou au sol vaut disqualification. —
6. Des lits sont mis à disposition 11 minutes durant chaque pause horaire. —
7. Baquets à glaçons, sels et gifles sont autorisés pour le réveil. —
8. Les compétiteurs se conforment aux directives de l'animateur. —
9. Sponsors et pourboires lancés sur la piste par le public sont autorisés. —
10. Des collations sont distribuées gracieusement durant la compétition. —
11. L'organisateur décline toute responsabilité en cas de dommage physique ou mental.

En 1935, l'écrivain américain Horace McCoy décrivait dans On achève bien les chevaux le spectacle mortifère d'individus tombés dans la misère, réduits pour quelques dollars à danser jusqu'à épuisement pour divertir un public en mal de sensations fortes. Après une première adaptation au cinéma par Sydney Pollack en 1969, Bruno Bouché, Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro s'emparent à leur tour de ce roman noir pour créer ensemble une nouvelle forme de danse-théâtre, réunissant sur scène quarante-cinq danseurs, comédiens et musiciens.



Horace McCoy

Écrivain



Horace McCoy est un écrivain américain né à Pegram, Tennessee, le 14 avril 1897 et mort à Beverly Hills, le 15 décembre 1955.

Né de parents pauvres, Horace McCoy commence à travailler à douze ans comme vendeur de journaux. Il quitte définitivement son école de Nashville à 16 ans pour occuper différents (petits) métiers : mécanicien, vendeur itinérant, chauffeur de taxi. En 1917, il s'engage dans l'armée, devient observateur aérien et atterrit en France en 1918. Au cours d'une mission, il parvient à ramener son bombardier dont le pilote avait été tué. Il décroche la Croix de Guerre en août 1918. Démobilisé, il devient journaliste sportif de 1919 à 1930 à Dallas. Il commence à écrire, et publie ses premières nouvelles dans les magazines de pulps à la fin des années 1920, dans un style vif et concis inspiré d'Ernest Hemingway.

La Grande Dépression lui fait perdre son emploi et il se retrouve alors tour à tour ouvrier saisonnier, serveur, garde du corps. En 1931, il finit par débarquer à Hollywood où il enchaîne d'abord quelques petits rôles avant de passer à l'écriture de scénarios (une quarantaine au total dont *Gentleman Jim* de Raoul Walsh en 1942 et *Les Indomptables* de Nicholas Ray en 1952).

En 1935 sort son premier roman noir, *On achève bien les chevaux* (*They Shoot Horses, Don't They ?*). L'année suivante, il termine *Un linceul n'a pas de poche* (*No Pockets in a Shroud*). Mais il ne trouve aucun éditeur, sauf en Angleterre en 1937. C'est en fait la France qui soutient son talent. *Le Linceul* est publié en 1946 par la Série Noire naissante (N° 4), et *On achève bien les chevaux* dans la prestigieuse collection "blanche" de Gallimard. On compare alors McCoy à Steinbeck et Hemingway.

Les États-Unis se réveillent donc sur le tard en sortant *Le Linceul* en 1948 dans une

version remaniée. C'est qu'en tirant à boulets rouges sur le rêve américain, en dégommant l'usine à rêves d'Hollywood, cette société où triomphent l'argent et le règne du plus fort, McCoy est trop sulfureux pour une Amérique qui se veut conquérante. Ses romans suivants ne feront que confirmer ses détracteurs dans l'idée que McCoy est vraiment irrécupérable.

Il meurt d'une attaque cardiaque à Beverly Hills, dans l'indifférence générale. Ses deux premiers romans ne seront adaptés au cinéma que sur le tard : *On achève bien les chevaux* en 1969 par Sydney Pollack, et *Un linceul n'a pas de poches* en 1974 par le Français Jean-Pierre Mocky.

<https://www.babelio.com/auteur/Horace-McCoy/31064>



Voir le film de Sydney Pollack: <https://url-r.fr/IzJnw>

Quelques dates

Horace McCoy	Etats-Unis	France :
<p>1897: 14 juillet, naissance d' Horace McCoy dans le Tennessee dans une famille pauvre</p>	<p>1897 : lancement du 1er sous-marin USS Holland. Il s'agit du premier sous-marin de la marine américaine</p>	<p>1897 : Félix Faure est élu président de la République française Paris est frappée par une inondation catastrophique de la Seine</p>
<p>1909 : Horace McCoy a 12 ans, il vend des journaux 1913 : Il a 16 ans, il est contraint de travailler (mécanicien, vendeur itinérant, chauffeur de taxi.)</p>	<p>1909 : 1 % des usines assurent 44 % de la production manufacturière. 1 % de la population détient 47 % de la richesse nationale 1913 : montage à la chaîne dans les usines de la Ford Motor Company : la productivité augmente de 400 %.</p>	<p>1909 : première traversée de la Manche en avion entre Calais et Douvres par Louis Blériot. Ettore Bugatti installe son usine à Molsheim. 1913 : Raymond Poincaré élu président de la République</p>
<p>1917 : Il s'engage dans l'armée en tant que bombardier 1918 : il arrive en France – il est décoré de la croix de Guerre pour Héroïsme par la France 1919 -1930 : Il est journaliste sportif à Dallas Fin des années 20 : Il publie ses leres nouvelles</p>	<p>1917 : Les États-Unis entrent en guerre contre la Triplice, formée de l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et leurs alliés bulgares et ottomans. Ils rejoignent la coalition des Alliés de la Première Guerre mondiale, composée principalement de la France, l'Italie, l'Empire britannique et l'Empire russe (qui se retire en 1917). L'entrée en guerre des États-Unis a été décisive pour les Alliés. 1919 – 1929 : prospérité économique</p>	<p>1914-1918 1^{ère} guerre mondiale</p>
<p>1929 : C'est la Grande Dépression, Il perd son emploi et occupe des petits métiers (ouvrier saisonnier, serveur, garde du corps.) 1931 : Il arrive à Hollywood où il joue des petits rôles et écrit des scénarii 1935 : Il publie son 1er roman noir : <i>On achève bien les chevaux</i> (traduit en français dès l'après-guerre). Les romans suivants ne trouvent pas d'éditeurs aux Etats-Unis du fait de son regard critique et du ton sulfureux en décalage avec le puritanisme américain.</p>	<p>1929 - 1933 : Grande dépression : chute de la production, augmentation du chômage et baisse des salaires</p>	<p>1929 : inauguration de l'usine Renault de l'île Seguin à Boulogne-Billancourt.</p>
<p>1946 : Il est le premier auteur américain traduit dans la « Série noire » de Gallimard, avec <i>Un linceul n'a pas de poches</i> (1946).</p>	<p>1945 : 2ème guerre mondiale : les EU entrent en guerre après l'attaque de Pearl Harbor par le Japon.</p>	<p>1945 : fin de la 2ème guerre mondiale</p>
<p>1955 : 15 décembre, il meurt à 58 ans d'un accident cardiaque dans l'indifférence.</p>	<p>1955 : Rosa Parks refuse de céder sa place dans un bus en Alabama. Elle est arrêtée. Ouverture du 1er parc Walt Disney en Californie</p>	

La crise de 1929 en 5 dates

<https://url-r.fr/HTonp>

11 novembre 1918 : La fin de la Première Guerre mondiale

Les déséquilibres économiques profonds qui ont provoqué la crise de 1929 ne sont pas nés en un jour. Pour comprendre l'enchaînement des événements ayant conduit à cet effondrement, il faut remonter à la fin de la Première Guerre mondiale. Au lendemain du conflit, les États-Unis connaissent une période de prospérité exceptionnelle et deviennent la première puissance mondiale. Le capitalisme se développe à une vitesse vertigineuse, la production industrielle augmente. Pendant les Roaring Twenties, les secteurs de l'automobile, de l'aéronautique et du divertissement explosent. New York est le visage de cette modernité insolente. Les banques prêtent, les entrepreneurs investissent et dépensent. Une bulle se forme peu à peu, dont l'explosion dix ans plus tard changera le monde.

1926 : le début du *call loan*

L'année 1926 est capitale pour comprendre les événements de 1929. C'est à cette date qu'est mis en place aux États-Unis ce qu'on appelle le "call loan". Un système qui offre la possibilité aux investisseurs, entreprises et particuliers d'acheter des actions à crédit. Les ménages américains, même les plus modestes, investissent leurs économies avec la promesse de s'enrichir. Les entreprises elles aussi vont spéculer et s'endetter au lieu d'investir. Tous espèrent rembourser leurs prêts en comptant sur une hypothétique valorisation à venir. Les boursicoteurs sont de plus en plus nombreux et les cours augmentent. On assiste à un véritable boom spéculatif, totalement déconnecté des réalités économiques.

Avril 1928 : l'avertissement de Charles Merrill

La valeur réelle des entreprises étant surestimée par ces spéculations, le prix de vente des titres est alors biaisé. Un homme va alors tirer la sonnette d'alarme. Charles Merrill est, avec Edmund C. Lynch le fondateur de la banque d'investissement américaine Merrill Lynch (anciennement appelée Charles E. Merrill & Co). Dès 1928, le cabinet de Charles Merrill envoie une note dans laquelle il appelle à calmer le jeu. "Sans que cela constitue une recommandation de vente, le moment est opportun de se libérer de ses crédits", intime-t-il. Une recommandation qui n'a aucun écho.

24 octobre 1929 : le jeudi noir

En 1929, 4/5 des actions sont achetées à crédit. Jusqu'à l'été, le prix de certaines actions continuent d'augmenter, mais à partir de septembre le marché connaît un essoufflement. Sont alors révélées publiquement les malversations de Clarence Hatry, l'exploitant du brevet Photomaton. On apprend que l'homme d'affaires a spéculé sur le titre de sa propre entreprise, empruntant des sommes colossales et n'hésitant pas à utiliser de faux documents. Photomaton est le visage de ces entreprises dont la valeur a été faussement gonflée. La panique commence alors à s'emparer des marchés et le jeudi 24 octobre, tout le monde veut vendre ses titres. 13 millions d'actions sont échangées à Wall Street. Les cours s'effondrent, les titres ne trouvent pas d'acquéreur et à midi, le Dow Jones accuse une baisse de 22,6 %. On parle déjà de plusieurs suicides parmi les spéculateurs qui ont tout perdu. La banque J.P. Morgan et d'autres établissements bancaires rachètent

massivement des titres et si le cours de certaines actions remontent en clôture de séance, la chute apparaît désormais inévitable. Personne toutefois n'anticipe à cet instant le retentissement de cette crise financière qui va peu à peu gagner le monde entier.

29 octobre 1929 : la crise de 1929 se confirme lors du Black Tuesday

Mardi 29 octobre, ce sont près de seize millions de titres qui sont vendus et l'indice Dow Jones perd 12 %. Le Krack boursier du jeudi précédent se confirme. La production industrielle s'effondre de plus de moitié en trois ans, le taux de chômage passe de 3 % à 24 %, 23.000 entreprises qui avaient investi en Bourse font faillite en 1929, elles sont 30.000 en 1931. Le krach de 1929 aux Etats-Unis marque le début de la Grande Dépression, entraînant bientôt l'Europe dans son sillage, jusqu'à la Seconde Guerre mondiale.



Dorothea Lange
Migrant Mother, Nipomo, California
mars 1936
<https://www.moma.org/artists/3373>

Les marathons de danse

Se documenter:

<https://url-r.fr/ctBIT>

À podcaster;

<https://url-r.fr/mqTYe>

Le spectacle

Note d'intention

On achève bien les chevaux est né d'une volonté commune de continuer à interroger l'idée même de danse-théâtre. Ainsi Daniel San Pedro, Clément Hervieu-Léger et Bruno Bouché ont réuni leurs compagnies respectives : la Compagnie des Petits Champs et le Ballet de l'Opéra national du Rhin.

Le roman d'Horace McCoy, s'est immédiatement imposé comme la trame narrative idéale pour une telle création. Écrit en 1935, *On achève bien les chevaux* décrit le spectacle mortifère d'individus tombés dans la misère, réduits pour quelques dollars à danser jusqu'à épuisement pour divertir un public en mal de sensations fortes. Cette histoire – déjà adaptée au cinéma par Sydney Pollack en 1969 – ne pouvait se prêter davantage à cette rencontre entre les musiciens, les danseurs du Ballet et les comédiens de la Compagnie des Petits Champs, car tout y est déjà contenu : la danse et le théâtre, le groupe, la condition de l'artiste et sa place dans la société.

En 2023, Bruno Bouché, Clément Hervieu-Léger (de la Comédie Française) et Daniel San Pedro signent une adaptation plus intemporelle du roman, dans un entrelac d'écritures chorégraphique et théâtrale. Entre la fiction et la réalité, les trois créateurs souhaitent s'interroger sur ce qui fait spectacle. Un spectacle sans public a-t-il une raison d'être ? Le public peut-il être complice d'un spectacle poussé à l'excès ? Peut-il en être l'otage ?

Les metteurs en scène et chorégraphe n'entendent pas travailler sur la composition mais souhaitent demander au contraire à leurs interprètes d'être au plus proche d'eux-mêmes. Chacun doit faire avec ses propres forces physiques, sans tricher. C'est de cet « épuisement vrai » que naîtront une vérité de sentiment et une réelle justesse d'appropriation du texte. Ce sont les corps qui doivent parler d'abord dans ce rythme effréné du marathon. Le travail sur la course, notamment pour le derby, est au cœur de la recherche d'une danse forte, transgressive et résolument contemporaine. La parole, elle, ne peut être qu'altérée ou modifiée par l'effort physique. Le texte de McCoy est extrêmement dialogué et offre une matière littéraire exemplaire pour s'abandonner à cet exercice d'interaction entre le corps et la parole.

D'un format d'une heure vingt-cinq, cette adaptation de *On achève bien les chevaux*, en mettant à nu la vulnérabilité de l'artiste, souhaite redonner du sens à ce que doit être aujourd'hui l'expérience du spectacle vivant : un spectacle fait de sueur et de larmes, de cris et de chuchotements, d'élans et d'épuisements...

Jean-Louis Barrault rappelait que le théâtre était, pour les interprètes comme pour les spectateurs, l'occasion de faire l'expérience de « notre commune humanité », cette humanité que nous raconte McCoy comme personne d'autre.

Juillet 2023

La playlist

Ray Charles

Hallelujah I Love Her So (1959)

<https://url-r.fr/AfIVF>

Billy Joel

Uptown Girl (1983)

<https://url-r.fr/ibmeV>

The Jackson

Blame it on the boogie (1978)

<https://url-r.fr/HHbgQ>

Wham!

Wake Me Up Before You Go-go (1984)

<https://url-r.fr/mMNLz>

Felix Mendelssohn

Marche nuptiale (1842)

<https://url-r.fr/EBlfv>

Cole Porter

Miss Otis regrets (1934)

<https://url-r.fr/zUYFa>

Bob Thiele, George David Weiss

What a Wonderful World (1967)

<https://url-r.fr/vorYK>

Daft Punk

Around the world (1997)

<https://url-r.fr/glBpy>

Antonio Carlos Jobim

Luiza (1981)

<https://url-r.fr/iYwOy>

Charles Mingus

Goodbye Pork Pie Hat (1959)

<https://url-r.fr/qrhYE>

Adolphe Adam

Giselle (1841)

<https://url-r.fr/mZqmQ>

Isolina Carillo

Dos Gardenias (1945)

<https://url-r.fr/wizAA>

Alan Merrill, Jake Hooker

I Love Rock'n'Roll (1975)

<https://url-r.fr/qsmgH>

Stevie Wonder

Part Time Lover (1934)

<https://url-r.fr/knveB>

Coldplay

Sky Full of Stars (2014)

<https://url-r.fr/nkLjK>

Harold Arlen

Somewhere Over the Rainbow (1939)

<https://url-r.fr/riCeD>

Portfolio











L'équipe de production

Bruno Bouché

Chorégraphie et mise en scène



Bruno Bouché est directeur artistique du CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin depuis 2017. Engagé dans le Corps de Ballet de l'Opéra national de Paris en 1996, il est nommé Sujet en 2002. Il danse sous la direction de Brigitte Lefèvre jusqu'en 2014 et interprète des pièces de George Balanchine, Pina Bausch, Maurice Béjart, William Forsythe, Jiří Kylián, José Martinez, Rudolf Noureev, Roland Petit, Angelin Preljocaj, Laura Scozzi, Tino Sehgal, Saburo Teschigawra. De 1999 à 2017, il dirige la compagnie Incidence Chorégraphique, qui produit les créations de danseurs de l'Opéra de Paris et d'artistes indépendants. Il y signe des chorégraphies depuis 2003, dont *Bless-ainsi soit-Il*, *Nous ne cesserons pas*, *From the Human Body*. Pour l'Opéra national de Paris il crée *SOI-Ātman* et *Music for Pieces of Wood* en 2013, *Yourodivy* en 2014, *Amores 4* et *Dance Musique 3-2-1* en 2015, *Undoing World* en 2017. Il collabore avec JR pour son film *Les Bosquets*, ainsi que pour un shooting sur les toits de l'Opéra Garnier. Il crée *Between light and nowhere* au Suzanne Dellal Center de Tel Aviv. En 2013, il prend la direction artistique du festival Les Synodales à Sens et du concours chorégraphique contemporain jeunes compagnies. En 2014-2015, il mène le projet Dix mois d'école et d'Opéra et crée *Ça manque d'amour*. Pendant la saison 2015-2016, il prend part à l'Académie de Chorégraphie au sein de l'Opéra national de Paris (direction Benjamin Millepied).

Il signe la chorégraphie des mises en scène de Clément Hervieu Léger : *Monsieur de Pourceaugnac* avec William Christie et les Arts Florissant, *Une dernière soirée de Carnaval* (Théâtre les Bouffes du Nord) et *La Cerisaie* (Comédie Française). Il reçoit le Grand Prix de la critique de la personnalité chorégraphique de l'année 2018. Pour sa dernière création *Offrande* (2021), Mié Coquempot l'invite à ses côtés ainsi que Béatrice Massin à chorégrapier l'*Offrande musicale de J-S Bach*.

Avec le Ballet de l'Opéra national du Rhin, il crée *Fireflies* (2018), *40D* en hommage à Eva Kleinitz (2019), *Les Ailes de désir* (2021) ainsi que *L'Œuvre qui va suivre* avec le peintre Silvère Jarrosson en mars 2023 pour le Musée Unterlinden de Colmar.

Il est Officier des Arts et des Lettres.

Clément Hervieu-Léger

Chorégraphie et mise en scène



Le metteur en scène français Clément Hervieu-Léger se forme au Conservatoire du X^e arrondissement de Paris auprès de Jean-Louis Bihoreau. Il devient pensionnaire de la Comédie-Française en 2005 avant d'en être nommé 533^e sociétaire en 2018. Il y joue notamment sous la direction de Robert Wilson (*Fables*), Marcel Bozonnet (Valère dans *Le Tartuffe*), Lukas Hemleb (le Journaliste dans *Une visite inopportune*), Éric Génovèse (*Le Privilège des chemins*), Anne Delbée (Cébès dans *Tête d'or*), Denis Podalydès (*Fantasio*, *Spark*), Pierre Pradinas (Alcidas dans *Le Mariage forcé*), Marc Paquien (Xavier dans *Les Affaires sont les affaires*), Jean-Pierre Vincent (Bougrellas dans *Ubu*), Muriel Mayette-Holtz (Azor dans *La Dispute* et Oreste dans *Andromaque*), Lilo Baur (Lambourde dans *La Tête des autres* de Marcel Aymé), Ivo van Hove (Günther dans *Les Damnés* d'après Luchino Visconti), Arnaud Desplechin (Prior dans *Angels in America* de Tony Kushner), ou encore Valérie Lesort et Christian Hecq (Dorante dans *Le Bourgeois gentilhomme*). En dehors de la Comédie-Française, il joue sous la direction d'Anne Delbée, de Daniel Mesguich, Bruno Bouché, Daniel San Pedro et Brigitte Lefèvre. Il est aussi metteur en scène et dirige la troupe de la Comédie-Française dans *La Critique de l'École des femmes*, *Le Misanthrope*, *Le Petit-Maître corrigé*, *L'Éveil du printemps* et *La Cerisaie*, présentée en 2022/23 Salle Richelieu. Depuis 2010, il codirige avec Daniel San Pedro la Compagnie des Petits Champs avec laquelle il met en scène *L'Épreuve*, *Monsieur de Pourceaugnac* avec Les Arts Florissants de William Christie, *Le Pays lointain*, *Un mois à la campagne* de Ivan Tourgueniev et *Une des dernières soirées de carnaval* qui reçoit le Grand Prix Théâtre 2020 du Syndicat de la critique. Il écrit *Le Voyage en Uruguay* et *Place de la République*, créées respectivement en 2014 et 2022 par la Compagnie des Petits Champs. À l'opéra, il met en scène *La Didone* de Francesco Cavalli sous la direction de William Christie, *Mitridate, re di Ponto* de Mozart dirigé par Emmanuelle Haïm, et crée *Les Éclairs* de Philippe Hersant sur un livret de Jean Echenoz, dirigé par Ariane Matiakh. Il signe la dramaturgie de *La Source* (chorégraphie de Jean-Guillaume Bart) pour le Ballet de l'Opéra national de Paris. Il est aussi professeur de théâtre à l'École de Danse de l'Opéra national de Paris. Il est élu président de la Société d'Histoire du Théâtre en mai 2021. Il est élevé au grade d'officier dans l'ordre des Arts et des Lettres en 2022.

Daniel San Pedro

Chorégraphie et mise en scène



Le comédien et metteur en scène espagnol Daniel San Pedro se forme au Conservatoire national de Madrid. De 2002 à 2005, il est artiste associé à la Scène nationale de Châteauevallon. Il joue sous la direction de Ladislav Chollat (*Le Docteur* dans *Le Fils de Florian* de Zeller, Francis dans *Tom à la Ferme* de Michel Marc Bouchard, Figaro dans *Le Barbier de Séville* et *Le Mariage de Figaro* de Beaumarchais), Wajdi Mouawad (*Des Femmes*), Denis Podalydès (le Maître de Philosophie dans *Le Bourgeois Gentilhomme*), Fabrice Melquiot (Dan dans *Tarzan Boy* de Fabrice Melquiot), Jean-Luc Revol (Aristomène dans *La Princesse d'Elide* de Molière, Arlequin dans *L'Heureux Stratagème* de Marivaux, Trinculo dans *La Tempête* de Shakespeare, Eusèbe Potasse dans *Les Trente Millions de Gladiator* de Labiche, et Boabdil dans *Al-Andalus*), Philippe Calvario (*Grand et Petit* de Botho Strauss), Marcel Maréchal (d'Artagnan dans *Les Trois Mousquetaires*, Horace dans *L'École des Femmes*), Gildas Bourdet (le Presseur dans *L'Atelier* de Jean Claude Grumberg), Jean-Luc Palies (*Carmen la Nouvelle* de Louise Doutreligne), Franck Berthier (*La Régénération* d'Italo Svevo et Dan dans *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit* de Fabrice Melquiot), Laurent Serrano (Zorzetto dans *Il Campiello* de Goldoni), Gregory Baquet (*Les Insolites*), Gaël Rabas (La Huppe dans *Les Oiseaux* d'Aristophane, Mikael Kohlaas de Paul Gadenne et Pinch dans *La Comédie des erreurs* de Shakespeare) et Guillaume Ravoire (Saltabadil dans *Le Roi s'amuse*). Il joue aussi dans *Trois Semaines après le paradis* et *Après le paradis* d'Israël Horovitz, mis en scène par Ladislav Chollat, en création mondiale. Avec la Compagnie des Petits Champs qu'il codirige depuis 2010, il joue Frontin (*L'Épreuve* de Marivaux), Sbrigani (*Monsieur de Pourceaugnac* de Molière), Le Guerrier, Tous les Guerriers (*Le Pays Lointain* de Jean Luc Lagarce), Zamaria (*Une des Dernières Soirées de Carnaval* de Goldoni), Le Docteur (*Un mois à la Campagne*) et Lui (*Place de la République*) sous la direction de Clément Hervieu-Léger ; et met en scène *Yerma* et *Noces de Sang*, deux pièces de Federico Garcia Lorca, *Le Voyage en Uruguay* de Clément Hervieu-Léger, *Ziryab* d'après Jesus Greus, *Rimbaud l'Africain* d'après Rimbaud et *Le Voyage de ma vie* d'après Flaubert. En dehors de la Compagnie, il met en scène avec Brigitte Lefèvre *Les Cahiers de Nijinski* d'après Nijinski au Théâtre national de Chaillot. Il met aussi en scène *À la recherche du Lys* et plus récemment *Andando-Lorca 1936*, tout deux d'après Garcia Lorca. Il est également professeur de théâtre à l'École de Danse de l'Opéra national de Paris. Il est Chevalier des Arts et des Lettres.

Caroline de Vivaise Costumes



Partageant ses activités entre cinéma, opéra et théâtre , Caroline de Vivaise participe à plus de 60 films avec notamment Claude Berri, André Téchiné , Benoit Jacquot , Nicolas Saada , Jacques Audiard , Andrej Zulawski , Peter Bogdanovich , Raul Ruiz , Gérard Mordillat , Valeria Bruni Tedeschi , Bertrand Tavernier , Guillaume Galienne et Patrice Chéreau ...Elle a reçu trois César pour son travail .

À l'opéra, elle travaille avec Arnaud Petit , Raul Ruiz , Vincent Huguet , Patrice Chéreau et Clément Hervieu-Léger au festival d' Aix-en-Provence, à l' Opéra de Paris, à l'opéra Comique, à la Scala de Milan, au Metropolitan de New-York ainsi qu' à Vienne et Berlin entre autres .

Au théâtre, elle a participé aux projets de Louis Do de Lencquesaing, Bruno Bayen, John Malkovich, Thierry de Peretti, Arnaud Desplechin.

Elle a aidé Daniel San Pedro sur ses spectacles autour de Lorca, sur *Ziryab*, *le Voyage en Uruguay* , et *le Voyage de ma vie* plus récemment .

Avec Clément Hervieu-Léger, elle partage ses créations tant à la Comédie-Française que sur ses projets au sein de la Compagnie des Petits Champs.

C' est la première fois qu' elle crée des costumes pour Bruno Bouché qu' elle a rencontré lors de ses créations chorégraphiques sur les spectacles de Clément Hervieu-Léger

Bogna Grażyna Jaroslowski Scénographie



Bogna Grażyna Jaroslowski est une scénographe active à l'échelle internationale, connue pour ses approches interdisciplinaires visant à combiner les arts de la scène et l'empowerment. Elle a reçu des prix prestigieux, dont le « Social Art Award » international et le « Sparkassenstiftung Young Talent Award ». Elle a créé des scénographies pour des sites prestigieux en Allemagne comme la Volksbühne am Rosa-Luxemburg-Platz Berlin, le Deutsche Oper Berlin ou le Landesbühnen Sachsen à Dresde ainsi que diverses réalisations dans des productions indépendantes dans toute l'Allemagne du Nord et de l'Est.

L'éventail de ses activités et ses qualifications est très varié, c'est pourquoi Bogna a pris le poste de dramaturge de théâtre musical au Volkstheater Rostock et d'assistante scénographe au Staatsoper Unter den Linden pour *Le Nozze di Figaro*, *Così fan tutte*, *Don Giovanni*, *Il Giustino*.

Elle a reçu diverses subventions au niveau fédéral pour le développement de sa recherche artistique sur la manière de connecter l'art de l'installation performative dans un contexte social afin d'autonomiser les communautés marginalisées. En 2020, elle a été invitée à prendre la parole lors d'une conférence TEDx sur le thème « Les pouvoirs transformateurs de la sculpture sociale ».

Au cours des dix dernières années, elle a été mise en relation, projet par projet, avec divers pays tels qu'Auroville en Inde, Bali en Indonésie, Cape Town en Afrique du Sud et Tokyo au Japon.

Aurélie Maestre Scénographie



Après des études en arts plastiques à l'Université de Provence, Aurélie Maestre est reçue major au Concours d'entrée de l'ENSAD (École nationale supérieure des Arts Décoratifs) à Paris dont elle sort diplômée en scénographie en 1998. Dès l'obtention de son diplôme et jusqu'en 2003, elle travaille principalement au bureau d'études du Festival d'Aix-en-Provence comme assistante scénographe où elle collabore, entre autres, avec Peter Pabst, Richard Peduzzi et Saburo Teshigawara. Elle travaille par la suite comme assistante scénographe en France, en Espagne et en Italie, notamment pour Yannis Kokkos, Noëlle Ginefri, Giuseppe Frigeni. Elle signe sa première scénographie de théâtre en 2001 pour *La Mouette*, créée au TNB, dans une mise en scène de Philippe Calvario. Elle collabore de nouveau avec lui pour *Roberto Zucco* au Théâtre des Bouffes du Nord, puis au Théâtre Drama de Ljubljana. Par la suite elle réalise la scénographie de *Macbeth* mis en scène par Arny Berry au Théâtre 13 à Paris. Avec la Compagnie des Petits Champs, elle signe les scénographies du *Voyage en Uruguay* en 2014 (Daniel San Pedro, CNCDC de Chateaufallon), *Monsieur de Pourceaugnac* en 2015 (Clément Hervieu-Léger, Théâtre de Caen coproduit par les Bouffes du Nord), et dernièrement *Pays lointain* (Clément Hervieu-Léger, TNS). En 2016, l'Opéra Comique réalise un OpéraWeb, *Le Mystère de l'écureuil bleu*, dont elle crée la scénographie dans une mise en scène d'Ivan Grimberg. Elle rencontre Vincent Huguet à Aix-en-Provence sur la création d'*Elektra* de Patrice Chéreau.

Sa première collaboration avec lui en tant que scénographe s'est faite à l'Opéra national de Bordeaux en 2016 pour *Les Voyages de Don Quichotte*, spectacle d'ouverture de la saison. Elle crée ensuite *Les Histoires sacrées* de Charpentier avec l'ensemble Correspondances de Sébastien Daucet, *La Vie parisienne* d'Offenbach à Bordeaux en 2017, *Werther* de Massenet au Stadttheater de Klagenfurt, *Didon et Enée* au Festival d'Aix-en-Provence, *Roméo et Juliette* de Gounod à l'Opéra de Lucerne. Avec Vincent Huguet, elle réalise la scénographie de *La Femme sans ombre* à Vienne et des *Contes d'Hoffmann* à Bordeaux.

Alban Sauvé
Lumières



L'éclairagiste français Alban Sauvé, se forme au Théâtre de Beauvais et mène principalement sa carrière dans le domaine du théâtre. Sa première collaboration majeure est avec le metteur en scène Ladislav Chollat, qui lui confie la création lumière de *Trois semaines après le Paradis* d'Israël Horowitz. Sa collaboration avec Chollat s'étend sur une trentaine de créations, incluant des pièces telles que *Harold et Maude*, *L'Ouest solitaire*, *Une heure de tranquillité*, *La Station Champbaudet*, *Le Père*, *Les Cartes du pouvoir*, *Momo*, *Le Fils* ou encore *Oliver Twist le Musical*. Mais d'autres metteurs en scène font aussi appel à lui, pour du théâtre ou des projets différents tels que danse, concert, opéra. Il collabore avec Daniel San Pedro sur *Le Voyage en Uruguay* de Clément Hervieu-Léger, *Noces de sang*, *Yerma* et *Andando* (d'après les textes de Federico Garcia Lorca). Il collabore avec Clément Hervieu-Léger pour les pièces *Une des dernières soirées de Carnaval* de Goldoni, *Le Pays Lointain* de Jean-Luc Lagarce, *L'Épreuve* de Marivaux, *Place de la république* et *Un mois à la campagne* d'Ivan Tourgueniev. Il collabore aussi avec Ivan Calbérac sur *Glenn, naissance d'un prodige* et *Les Humains* de Stephen Karam. Ses créations récentes incluent des éclairages pour des pièces comme *Une situation délicate* d'Alan Ayckbourn et *Demain la Revanche* de Sébastien Thierry, mises en scène par Ladislav Chollat

Les musiciens

M'hamed El Menjra guitare et contrebasse



M'hamed El Menjra est un musicien et producteur aux origines marocaines, né le 18 juin 1985 à Casablanca (Maroc). Il a la chance de baigner dans la musique dès son enfance.

Il commence les cours de piano à 8 ans et vers 12 ans, après avoir écouté Paco de Lucia, il se plonge dans l'apprentissage de la guitare. À 16 ans, il part en internat à Paris (France) où il passe son bac.

En 2004, il s'installe aux États-Unis pour étudier la musique et le jazz en particulier. Il étudie la guitare avec Paul Musso et Sean McGowan. Après un diplôme en Music Business à l'université du Colorado, il se produit dans de nombreuses villes de l'Ouest américain avec son groupe "Impromptu" dont il est alors le guitariste et le manager. Après quelques séjours en Californie et à New York, il décide de s'installer au Maroc en 2012 afin de créer Maroc Live, agence de programmation musicale.

Entre 2012 et 2020, il se produit avec plusieurs formations qui font du jazz, du latino et des variétés. En 2013, il crée CODA, un centre de musique pluridisciplinaire avec des cours de musique, des salles de répétitions et un studio d'enregistrement.

Il a également participé en tant que musicien à plusieurs spectacles notamment *Amakyn*, création pluridisciplinaire mêlant le cirque, musique et chant (mise en scène de Fatym Layachi, dans le cadre du festival Karacena des arts du Cirque et de la danse).

M'hamed se produit également en tant que guitariste, bassiste et luthiste avec plusieurs formations : Oum, Hindi Zahra, Alfredo Reyes Quartet, entre autres.

Il vit entre Casablanca et Paris, où il se produit lors de la saison 2019-2020, dans une mise en scène de Clément Hervieu-Léger (comédie française), *Une des dernières soirées de carnaval*, puis dans *Andando, Lorca 1936*, un spectacle musical autour de l'œuvre de Federico Garcia Lorca, mis en scène par Daniel San Pedro (la compagnie des Petits Champs).

Noé Codjia trompettiste



Noé Codjia est un trompettiste de jazz français. Élève en musique classique pendant de longues années, il s'initie au jazz à la fin de ses études classiques. Il obtient en 2014 son DEM dans les deux disciplines. Cette même année il intègre la prestigieuse université Américaine, The New School For Jazz And Contemporary Music. Son expérience à New York est riche en rencontres, en progrès et expériences. Là-bas, il étudie avec des musiciens d'une grande renommée tels que Jimmy Owens, Jeremy Pelt, Ralph Alessi, ou encore Marcus Printup. Il aura l'occasion de jouer aux côtés de musiciens comme Johnny O'Neal, Josh Evans, Wynton Marsalis. Tout au long de son séjour New Yorkais, Noé joue avec formations en tant que leader et sideman. Il a l'opportunité de se représenter dans de nombreux clubs de jazz comme le Shrine, Silvana, Tomi Jazz, Club Bonafide... Il fréquente également depuis un certain nombre d'années les festivals de jazz d'été tels que JAZZ IN MARCIAC où il joue depuis deux ans. Noé Codjia retourne à Paris en 2016 où il s'installe.

David Paycha battereur



À 24 ans à peine, David Paycha a déjà un beau parcours derrière lui. Il commence la batterie à 5 ans et découvre le jazz en écoutant des artistes aussi emblématiques que Thelonious Monk, Miles Davis ou encore Brad Mehldau. Ce style musical devient rapidement sa passion et son terrain de jeu favori. Il donne des concerts au sein de multiples formations (trio, quartet, sextet jazz, orchestre d'harmonie adulte de Boulogne Billancourt...). Après avoir obtenu sa médaille d'or au CRR de Cergy-Pontoise, David intègre le département jazz du CNSMDP (Conservatoire National Supérieur de Musique et Danse de Paris) et multiplie, dès lors, les rencontres et concerts avec différentes formations (Bastien Brison, Julien Coriatt, Thomas Beuf). Diplômé depuis avec un 1er prix et actuellement en master au CNSMDP, il crée son propre trio avec Bastien Brison au piano et Clément Daldosso à la contrebasse tout en continuant à développer ses collaborations avec des artistes tels Isabelle Olivier.

Maxime Georges pianiste



Le pianiste français Maxime Georges se forme au Conservatoire de Nancy. Il intègre en 2002 le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de Brigitte Engerer et Emmanuel Mercier. En 2006, il obtient le Premier Prix de piano du Conservatoire et le Prix Pierre Bourgeois de la Fondation de France. Il enseigne aux Ateliers culturels de Meudon pendant deux ans et dirige chaque été des stages musicaux. Il poursuit parallèlement une activité de concerts en piano solo et musique de chambre. Il se spécialise dans l'accompagnement de la danse en intégrant en 2007 le Ballet de l'Opéra national du Rhin comme pianiste accompagnateur. En 2009, il est l'interprète au piano de *Suite* (Rameau) de Jo Strømngren et en 2010, *Overgrown Path* (Janacek) de Jiří Kylián. Depuis 2013, il accompagne les différentes classes du Conservatoire de Mulhouse. Il incarne un personnage musicien et joue pour Mathieu Guilhaumon dans *Songes d'une nuit d'été* en 2011 et dans *Peer Gynt* en 2013. Il joue régulièrement aux côtés de l'Orchestre symphonique de Mulhouse ou de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg pour les productions du Ballet de l'OnR. Depuis mai 2018, il accompagne *Bless-ainsi soit-IL* (chorégraphie Bruno Bouché) et joue *la Chaconne* de Bach en ré mineur (transcription Ferruccio Busoni) au cours de la soirée *Danser Bach au XXI^e siècle*. En octobre 2018 il interprète *La Table verte* de Kurt Jooss, et en août 2019 il est invité au Studio Architanz à Tokyo, pour y accompagner les classes de Giovanni di Palma et de Minh Pham. En septembre 2020, Maxime Georges intègre la Ballettschule Theater Basel (BTB) en tant que pianiste. En août 2023 il intègre à nouveau le Ballet de l'OnR comme pianiste-répétiteur.

Le CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

Le Ballet de l'OnR réunit à Mulhouse trente-deux danseurs de formation académique venus du monde entier, sélectionnés pour leur polyvalence.

Dirigé par Bruno Bouché depuis 2017, le Ballet s'appuie sur un rayonnement international unique ainsi qu'un engagement profond auprès des publics sur l'ensemble du territoire régional.

Un Centre chorégraphique national

Depuis 1985, le Ballet de l'OnR est reconnu comme Centre chorégraphique national (CCN), le seul existant au sein d'une maison d'opéra. Cette identité singulière en fait un pôle d'excellence, dédié à la création de pièces chorégraphiques confiées à des chorégraphes confirmés et à des talents émergents, ainsi qu'au renouvellement d'œuvres majeures existantes. Son répertoire est ainsi l'un des plus diversifiés de France, allant du baroque au contemporain, en passant par des relectures de grands classiques. Avec cette programmation exigeante mais accessible à tous, le Ballet contribue à partager le goût de la danse auprès de tous les publics, qu'il accompagne avec des matinées scolaires et des actions de sensibilisation.

Sous l'impulsion de Bruno Bouché, les missions du CCN se développent. La création par Pasquale Nocera d'une commission « Accueil Studio » permet de coopter différentes structures du Grand Est pour soutenir les productions des compagnies indépendantes via des résidences partagées. L'invitation de la metteuse en scène Frédérique Lombart en tant qu'« Artiste Associée » fait rayonner sur le territoire des créations de médiations culturelles innovantes pour inscrire le Ballet dans une démarche citoyenne en lien avec son temps.

Le Ballet diversifie également ses horizons artistiques. Situé au carrefour de l'Europe, il explore des dramaturgies et des sujets inédits, en prise avec le monde d'aujourd'hui. La programmation de formes nouvelles et de pièces portées par les danseurs chorégraphes contribue à faire bouger les frontières de la danse pour faire dialoguer interprètes et chorégraphes, artistes et spectateurs, tradition et prise de risque, modernité et renouveau.

La compagnie des Petits Champs

La compagnie des Petits Champs
a été créée le 10 mai 2010 par
Clément Hervieu-Léger et Daniel San Pedro.

À la fois comédiens et metteurs en scène, ils ont souhaité, parallèlement à leurs carrières individuelles, se doter d'une structure juridique et artistique leur permettant de réunir autour d'eux une équipe constituée de personnalités rencontrées au gré des spectacles auxquels ils ont participé ces dernières années, avec l'objectif de s'engager ensemble dans un projet théâtral permettant d'articuler pratique scénique, réflexion esthétique et ancrage territoriale. Ce projet de compagnie s'est accompagné de la volonté d'aménager un lieu de répétition, d'exposition, et de pratique artistique dans une ancienne étable réhabilitée.

La Compagnie des Petits Champs, dont le nom évoque aussi bien les paysages bocagers que les riches heures de Port-Royal, est en effet installée à Beaumontel dans l'Eure, au cœur d'une région agricole particulièrement dynamique. Si le lieu de cette installation s'est imposé à la compagnie eu égard à des attaches familiales et affectives, le choix de se développer en zone rurale relève lui d'une volonté profonde de faire se confronter deux mondes dont les images et les règles peuvent sembler antinomiques : le théâtre et la campagne. Cette confrontation ne veut pas être un échange à sens unique. Il ne s'agit pas de venir porter la « bonne culture »,

comme on porterait la « bonne parole », à un public supposé dépourvu d'attentes propres. Il s'agit au contraire d'organiser un véritable espace d'interaction avec des effets patents sur le public comme sur les artistes. Au public, la Compagnie des Petits Champs, en partenariat avec les structures départementales et régionales existantes, souhaite offrir une proposition culturelle de qualité tout en développant une véritable proximité entre les spectateurs et les artistes. Ce n'est que dans cette proximité, qui peut prendre des formes diverses (rencontres, répétitions ouvertes, pratique en ateliers, petites formes etc.) que l'on peut espérer fidéliser un public disposé à la compréhension critique et à l'appropriation des réalisations scéniques les plus exigeantes.

Aux artistes, la compagnie entend leur proposer une pratique du terrain et un cadre de travail différents, loin de certaines contraintes urbaines, afin que chacun d'entre eux puisse réinterroger son propre rapport au travail et à la création.

Un lieu de répétition, d'exposition et de pratiques artistiques pluridisciplinaire a ainsi été aménagé dans une ancienne étable réhabilitée. L'Etable, qui n'est pas destinée à être un lieu de diffusion, a pour vocation d'être un véritable lieu de création et de formation, favorisant les échanges entre les artistes en résidence et la population locale.

Prolongements

Les Ressources de l'OnR:

Le dossier présentant CCN•Ballet de l'Opéra national du Rhin

<https://vu.fr/VTlf>

Les vidéos sur les métiers du spectacle vivant:

<https://vu.fr/JpfJm>

La chaîne youtube de l'OnR:

Les bandes annonce : <https://vu.fr/fFtI>

Les entretiens : <https://vu.fr/XBsFH>

Les podcasts: <https://vu.fr/muIDI>

Les extraits : <https://vu.fr/pQXSx>

Les reportages : <https://vu.fr/dEatY>

Avec ma classe, on va voir un ballet,
un opéra, un spectacle.
Mais, à quoi ça sert ?!



Aller au spectacle, au musée, au cinéma, etc, te permet de faire des expériences variées. Tu peux faire ces expériences seul(e), avec ta famille ou encore avec un groupe, ta classe par exemple. Chaque année, tu feras de nouvelles découvertes et elles te donneront envie d'en faire encore. Grâce à ces nouvelles connaissances, tu auras peut-être envie de partager tes émotions avec tes camarades, tes parents, tes enseignants. Apprendre des choses artistiques aide à se sentir heureux, à mieux comprendre les différentes cultures et à rendre la vie plus intéressante et belle.

C'est l'éducation artistique.



Qu'est-ce que cela va m'apporter ?!

- *Faire grandir ta réflexion, apprendre de nouvelles choses*
- *Apprendre à bien écouter, être ouvert et respectueux envers les autres*
- *Développer ta capacité à comprendre et à gérer tes propres émotions, pouvoir les utiliser de manière adaptée dans la vie de tous les jours*
- *Comprendre le sens de ce que tu vois, explorer l'imaginaire, trouver la signification cachée*
- *Explorer tes émotions plus en profondeur, aller plus loin que tes premières réactions*
- *Essayer d'exprimer tes pensées et dire pourquoi tu aimes ou non*

Voici quelques possibilités de l'enrichissement que l'éducation artistique va t'apporter.





Qu'est-ce qui se passe avant que le spectacle commence ?


Je m'installe en silence, je me prépare à recevoir le spectacle : c'est pour MOI que les artistes vont jouer.


Je suis impatient de découvrir le spectacle dont on a déjà parlé en cours : j'ai hâte de retrouver la musique, les voix, la danse et comment les artistes s'en sont emparés !



Mon téléphone est éteint et si j'ai une montre numérique, je l'enlève pour éviter que l'écran ne s'allume et gêne les autres spectateurs. 

La lumière s'éteint dans la salle : ça va commencer !!! Je me pose dans mon fauteuil, j'évite de faire du bruit par respect pour les artistes et pour les autres spectateurs : je profite à fond ! 

 Je ne commente pas ce que je vois, ce que je ressens, je garde toutes ces émotions pour après, lorsque j'en discuterai avec mes camarades ou avec les adultes. J'ai le droit de ne pas aimer, mais je ne dois pas gâcher le plaisir des autres et le travail des artistes.

Le spectacle est terminé, et pour remercier les artistes, j'applaudis. De cette façon, je leur montre la joie que j'ai ressentie. 



Et après ?

Qu'est-ce que j'ai aimé, qu'est-ce que je n'ai pas aimé ?

Et si on en parlait ?

Je vais pouvoir l'expliquer avec mes mots.